# NANCY

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE NANCY • OCTOBRE 2014 • WWW.NANCY.FR

MAG

## DOSSIER

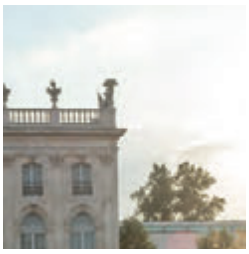
## DÉMOCRATIE LOCALE

NANCY EN MOUVEMENT

## A SUIVRE

## GODRON,

LE JARDIN DES MERVEILLES



SOMMAIRE


## 3 > ACTUALITÉ

**p.4** Une nouvelle présidente pour la Maison de l'emploi
**p.5** A l'Hôtel de Ville, des travaux pour améliorer l'accueil
**p.6** Buffon : une école 3 ans après sa rénovation

## 8 > DOSSIER

Nancy en Mouvement : la parole aux Nancéiens
**p.8** « Une belle aventure… » L'interview de Sophie Mayeux
**p.10** Cartes sur table, des débats en direct avec les élus

**p.13** Le Conseil des Sages réforme les instances de proximité

**p.14** Michel Dufraisse, « faire le lien entre les propositions des Nancéiens et les finances de la Ville »

## 16-17 > TRIBUNES LIBRES

## 18 > A SUIVRE

**p.19** Au Musée des beaux-arts : les Rouart, des peintres en famille
**p.20** Santé : sensibiliser pour mieux lutter contre l'arrêt cardiaque
**p.21** Nancy vue du jardin Godron

**p.22** Le Kiosque lorrain, numériser la presse locale
**p.23** Mes Trois-Maisons et moi


ville de Nancy

**LES CODES QR : POUR ALLER PLUS LOIN DANS L'INFO**
Vous trouverez dans cette nouvelle version du NancyMag des codes QR qui donnent accès, par le biais d'un smartphone, à du contenu multimédia. En un clic et grâce à une application dédiée, découvrez des vidéos, photos, diaporamas, ou reportages qui enrichissent la version papier du NancyMag.


Directeur de publication : Laurent Hénart • Rédacteur en chef : Gérald Bonzé • Rédactrice en chef adjointe : Ségolène de Calan • Ont collaboré à ce numéro : Elise Descamps, Laetitia Bonnet-Mundschau, Cécile Mouton, Laurent Piquard, Sabrina Tenace, Aurélie Vion • Photos : Serge Martinez, Christophe Cossin, Adeline Schumacker • Assistante : Muriel Le Guevel tél.. 03 83 85 31 00 • Création graphique : Publicis Activ • Impression : Berger Levrault • Tirage : 62000 exemplaires • Dépot légal n°141 • Imprimé sur du papier issu de forêts en gestion durable.

# VIVRE ENSEMBLE

Fin septembre, avec l'équipe municipale, j'accueillais près de 600 "nouveaux Nancéiens" dans un tout nouvel équipement, le Centre de Congrès Jean Prouvé, qui vient d'être inauguré près de la gare. Un lieu fort, représentatif de notre ville qui sait qu'elle doit grandir, sortir de la crise et, avec nos partenaires du Grand Nancy, présents eux aussi ce jour-là, reprendre une démarche de développement pour affirmer sa vocation de métropole ambitieuse et attractive.

Cette volonté, beaucoup d'entre vous la partagent et me le disent lors des nombreuses rencontres publiques et visites d'entreprises que je fais dans le cadre de la consultation citoyenne Nancy en Mouvement. Alors oui, nous allons continuer à construire, à faire venir des habitants, à favoriser l'essor des activités créatrices d'emploi. Même si, et c'est le moins que l'on puisse dire, le gouvernement actuel ne fait rien pour faciliter la tâche des collectivités locales comme la nôtre : en réduisant de façon massive les dotations qu'il nous verse, il limite notre capacité à investir et à être des alliés pour les entreprises dans une période difficile.

L'autre point que je veux retenir des multiples rendez-vous qui jalonnent Nancy en Mouvement, ce sont les fréquentes interventions qui ont trait à ce que l'on appelle, par commodité peut-être, le "vivre ensemble". Entre les initiatives exemplaires de solidarité qui se manifestent dans les quartiers et les appels pressants au respect des règles de base de la vie en commun que l'on y entend aussi (comme j'ai pu, par exemple, le constater cet été à Beauregard), il peut sembler y avoir un monde. Mais en réalité, c'est la même question qui se pose : comment les populations diverses, les usages différents de l'espace public et privé qui constituent aujourd'hui la ville peuvent-ils cohabiter sans s'affronter ?

A Nancy, avec sans doute plus de constance qu'ailleurs, notre tradition d'humanisme agissant nous conduit à privilégier la construction d'une "ville incluante", et non pas faite de la simple juxtaposition d'aménagements, d'équipements, de temps forts sans lien entre eux ni avec leurs publics. Que ce soit en matière d'urbanisme, de culture ou d'éducation, les projets auxquels nous travaillons sont toujours conçus comme des objets de rencontre, de participation au mouvement de la société. Regardez bien : avec le Livre sur la Place, avec l'épicerie solidaire du Plateau de Haye ou l'extension en cours de la MJC Bazin, l'objectif est le même. Se rassembler, partager et faire vivre ensemble, plus intensément, le pacte républicain.

Avec Nancy en Mouvement, qui est précisément une façon d'associer toutes et tous à l'action de la collectivité, je suis heureux que cette aspiration profonde trouve à s'exprimer, et que de très nombreux Nancéiens montrent la passion qu'ils éprouvent pour leur ville. Je sais qu'ils veulent, comme nous, élus municipaux, mettre leur goût de l'engagement et de la responsabilité à son service.

**Laurent Hénart**

# SYLVIE PETIOT À LA TÊTE DE LA MAISON DE L'EMPLOI

**Longtemps chef d'entreprise, Sylvie Petiot, la première adjointe au maire, garde un contact étroit avec le monde de l'économie qui d'ailleurs fait partie de sa délégation. C'est elle, ainsi, qui a succédé cet été à Laurent Hénart à la présidence de la Maison de l'Emploi du Grand Nancy, une structure que le nouveau maire de Nancy s'était attaché à développer.**

**Située 88 avenue du XX$^{ème}$ Corps, la Maison, l'une des premières créées en France en 2006 dans le cadre du "Plan Borloo", regroupe sous un même toit plusieurs outils complémentaires : Mission locale pour les 16-25 ans, Plan local d'insertion, Atelier pédagogique personnalisé (APP), ainsi qu'une agence de Pôle Emploi. Un lieu unique pour plus de cohérence et d'efficacité en matière d'accueil, d'accompagnement et de formation, et donc particulièrement adapté aux enjeux actuels. Sylvie Petiot compte bien sûr lui apporter son expérience de l'entreprise dans l'approche du marché du travail.**

# NANCY-PADOUE : 50 ANS DE JUMELAGE ACTIF

En 1964, la ville de Padoue en Italie fut la 4$^{ème}$ ville européenne à être jumelée avec Nancy. Pour le 50$^{ème}$ anniversaire, les deux cités, liées par une solide tradition universitaire et culturelle, multiplient les échanges. Cet été, alors que 6 jeunes italiens étaient en stage dans les différents services de la Ville, Padoue accueillait de son côté 6 stagiaires nancéiens. Autre initiative : pour présenter la richesse de son patrimoine, notamment la chapelle des Scrovegni et ses fameuses fresques de Giotto, la Basilique Saint Antoine, ou encore le Caffè Pedrocchi, Padoue a invité en septembre une journaliste nancéienne pour être son ambassadrice dans la cité ducale. Une délégation italienne est par ailleurs annoncée pour les festivités de la Saint Nicolas. « *C'est à ce moment-là que sera célébré le 50$^{ème}$ anniversaire du jumelage* » précise Jean-Michel Berlemont, l'élu en charge des relations internationales. « *Un jumelage n'est jamais figé, les Nancéiens peuvent proposer des projets. A Nancy, nous avons un service des relations internationales qui est chargé d'étudier ces propositions.* » Avis à tous les amoureux de l'Italie !

- **Service des relations internationales : Tél. 03 83 85 34 16**

# LES RENDEZ-VOUS PLACE STANISLAS... REVIENNENT EN 2016 !

C'est un rendez-vous qui rime avec été et convivialité : le spectacle des "Rendez-vous Place Stanislas" va devoir faire une pause pendant une saison, le temps pour la Ville de Nancy et ses partenaires d'effectuer des travaux de restauration sur plusieurs des bâtiments classés au patrimoine mondial de l'UNESCO.

D'importants échafaudages doivent être posés pour mener des travaux d'entretien sur la toiture de l'hôtel de ville et rénover les pots à feu des pavillons Alliot et Jacquet. A noter également : la poursuite de la restauration des basses faces, occupées par des commerces et restaurants.

*Une simulation de la façade de la mairie totalement bâchée pour les travaux, ce qui empêche bien sûr le déroulement du spectacle en 2015.*

Programmés de manière coordonnée, les travaux (qui contribuent aussi au soutien à l'activité des entreprises) s'étaleront de juillet 2015 à mai 2016 (toiture de l'hôtel de ville) et de février 2015 à novembre 2015 (restauration des pots à feu).

Pendant cette période, la Ville travaillera à la préparation du nouveau spectacle qui rassemblera dès l'été 2016 nancéiens et touristes, toujours dans un esprit de rencontre populaire !

**Sa dernière rénovation datait des années 1980. Avec ses dimensions imposantes (87 mètres de long et 10 mètres de hauteur sous plafond), le grand hall de l'hôtel de ville avait besoin d'une campagne de travaux destinée à améliorer l'accueil des usagers et les conditions de travail des 70 collaborateurs qui, chaque jour, y assurent des services essentiels.**

# LE GRAND HALL RÉNOVÉ
## POUR MIEUX VOUS ACCUEILLIR

*« Achevée en 1956, cette partie de l'hôtel de ville est notre centre névralgique,* explique Claude Grandemange, l'adjoint en charge des travaux qui coordonne le projet avec Sophie Mayeux, l'adjointe en charge des services aux habitants. *Chaque année, 70 000 personnes viennent y faire leurs démarches administratives, notamment les actes d'état-civil, mais aussi les passeports, cartes d'identité, inscriptions dans les écoles, paiement du stationnement, demandes de logement social… Dans un cadre budgétaire contraint, c'est autant une nécessité qu'un choix fort d'entretenir ce lieu qui est à la fois notre principal espace d'accueil et un haut-lieu de notre patrimoine architectural. »*

Conduits entre juillet 2014 et début 2015, sans interruption des services, les travaux vont d'abord permettre de rénover l'entrée rue Pierre Fourier, dont les portes, murs, plafonds et éclairages sont changés.

Insuffisamment isolé, ce qui engendre une gêne pour les agents comme pour les visiteurs, le plateau principal à l'étage fait de son côté l'objet d'un traitement acoustique et thermique, avec panneaux absorbants, nouvelles peintures et changements des stores le long de la baie vitrée côté Pierre Fourier. Une triple intervention qui devrait permettre de ramener le temps de réverbération du son de 3,6 à 1,6 secondes.

En termes de service au public, la priorité est donnée à la qualité de l'accueil, à la signalétique et à l'information des usagers. Une nouvelle banque d'accueil (photo ci-contre) a d'ores et déjà été installée fin juillet, avec une capacité d'accueil portée de 2 à 3 personnes simultanément et un comptoir équipé pour accueillir les personnes en situation de handicap, quel qu'en soit la nature. Plusieurs écrans digitaux seront aussi déployés sur les deux niveaux du bâtiment, ainsi qu'un nouveau kiosque pour les publications.

*« Ce projet de rénovation a été préparé depuis le début de l'année 2013, avec un apport financier du Fonds pour l'Insertion des Personnes Handicapées dans la Fonction Publique (FIPHFP) à hauteur de 37,5 %. Il nous soutient car la Ville de Nancy a fait le choix de compter de nombreux salariés avec un handicap »*, conclut Claude Grandemange. *« C'est une opération qui traduit notre volonté de faire en sorte que chaque Nancéien s'y sente toujours bien accueilli ! »*

# BUFFON APRÈS RÉHABIL LA MÊME ÉCOL

**Chaque année, la Ville de Nancy investit sécurité et confort aux enfants et au perso Nous sommes allés visiter le groupe scol mesurer les changements apportés par les**

1

La façade exposée plein nord a été isolée : *« Nous avons utilisé de la laine minérale que nous avons recouverte d'une tôle pour être étanche à l'air et à la pluie »*, explique l'architecte Catherine Boulangé* (à droite sur la photo). La façade est habillée de troncs de châtaigniers, une essence qui présente l'avantage de ne pas se détériorer avec le temps et qui fait écho à la forêt qui se trouve juste en lisière de l'école. Sur cette façade a été adossé un ascenseur offrant l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite : *« Même si nous n'avons encore eu l'occasion de recevoir d'élèves en fauteuil roulant, cet ascenseur s'avère très utile pour les enfants avec des béquilles ou les parents qui viennent dans les salles de classes avec des poussettes, lors de la remise de bulletins par exemple, les salles de classes étant toutes situées aux étages »*, souligne Katia Molli, directrice de l'école élémentaire (à gauche sur la photo).

2

Côté sud, la façade a elle aussi vu son isolation renforcée et surtout, des stores à projection ont été installés à chaque fenêtre. *« En concertation avec les équipes enseignantes, nous avons choisi la colorimétrie en fonction des activités des salles de classe, du foncé pour les pièces dotées d'un tableau blanc interactif ou d'un vidéo-projecteur au très clair pour des salles traditionnelles »*, indique Catherine Boulangé. Pour le personnel et les enfants, les travaux se sont avant tout traduits par un gain de confort, comme le souligne la directrice : *« Avant, au cours d'une même journée, en fonction des salles, nous avions ou trop chaud ou trop froid. Même en hiver, on pouvait avoir trop chaud si la pièce avait été exposée au soleil. Il y a d'énormes progrès en terme de régulation de températures. »* Un confort thermique qui se traduit par une économie de 20 % sur les factures de chauffage pour l'école élémentaire et 25 % pour la maternelle.

# ITATION : E EN MIEUX

**des enveloppes conséquentes pour assurer nnel fréquentant maternelles et primaires. aire Buffon, sur le Plateau de Haye, pour travaux achevés en 2011. Visite guidée.**

Sur l'école maternelle, l'accès a entièrement été revu : l'entrée a été modifiée pour créer une rampe de couleur orange dotée d'un auvent. Ce dernier permet aux parents de s'abriter des intempéries, le temps d'attendre la sortie des classes. Autre avantage : elle garantit une accessibilité aux personnes à mobilité réduite. *« Le sol est constitué d'une résine mêlée à du quartz pour que les enfants ne glissent pas dans la pente »*, précise l'architecte. Autre astuce très pratique : l'éclairage a été choisi pour sa résistance et placé entre les rondins de bois sur la façade ou encastré dans des grillages en acier galvanisé au niveau du sol pour mieux résister aux chocs.

3

(*) Les travaux ont été réalisés par B2H Architectes Catherine Boulangé et Christophe Henry associés à Benoît Sindt, le bureau d'études étant AIC Ingénierie, cabinet Guy Chollet.

# L'ENSEIGNEMENT : 10% DU BUDGET DE LA VILLE

**Avec 6.636 enfants scolarisés dans les 48 écoles publiques que compte Nancy, l'enseignement représente plus de 10 % du budget de la Ville. Cette rentrée a été marquée par la mise en œuvre de la réforme des rythmes scolaires. Retour sur quelques chiffres-clés.**

## ACTIVITÉS PÉRISCOLAIRES : MULTIPLIÉES PAR DEUX

*« A Nancy, nous avons plus de 20 ans d'expérience dans l'animation périscolaire, nous étions sans doute mieux armés que d'autres pour mettre en œuvre cette réforme »*, souligne le maire Laurent Hénart, qui regrette cependant *« la méthode employée par le gouvernement, le manque de concertation et la précipitation dont il a fait preuve. »* Grâce à l'expérience acquise et au Projet éducatif nancéien qui a été élaboré en concertation avec les acteurs de l'enseignement, les activités périscolaires sont deux fois plus importantes que l'an dernier : chaque soir, il y en a désormais 120 qui sont proposées aux enfants. *« Les services ont veillé à ce que les activités soient diversifiées et de qualité, car il ne s'agit pas de faire de la simple "garderie" mais de favoriser la réussite éducative »*, souligne Mostafa Fourar, adjoint à l'éducation et aux écoles. Ainsi, 27 disciplines sportives et 20 disciplines artistiques, culturelles et linguistiques sont dispensées par 175 intervenants qualifiés dont 45 ont été recrutés spécifiquement dans le cadre de la réforme.

## DES EFFORTS SUR LE NUMÉRIQUE

Alors que la réforme se traduit par un surcoût estimé à 831.000 € en année pleine (surcoût qui ne sera compensé par l'Etat que de manière partielle et non pérenne), la Ville de Nancy poursuit une politique ambitieuse à destination de l'éducation, notamment sur le plan de l'équipement informatique des écoles. Le programme prévisionnel d'investissement 2014-2019 comprend par exemple le raccordement des écoles en très haut débit, le câblage des locaux ou encore l'achat de vidéo projecteurs interactifs et de classes numériques mobiles. L'an dernier, les crédits dévolus à l'informatique scolaire ont ainsi augmenté de plus de 60 %.

**Depuis fin mai, Nancy en Mouvement, les premiers grands “états généraux” de la ville voulus par Laurent Hénart, interpellent, mobilisent, intriguent et rassemblent les Nancéiens. Ici une visite de quartier en petit comité avec le maire, là un débat thématique “cartes sur table” où usagers et experts confrontent leurs opinions, ailleurs encore un campement-forum nomade de lits et de tables qui, de jour comme de nuit, n’a laissé personne indifférent. A mi-chemin de ce qu’elle considère personnellement comme “une belle aventure”, Sophie Mayeux, l’adjointe en charge de la démocratie participative, fait le point sur les aspects-clés de la démarche.**

# DÉMOCRATIE
## NANCY EN MOUVEMENT

## «UNE BELLE AVENTURE...»
### (SOPHIE MAYEUX)

### RETROUVER LE PLAISIR DE COMMUNIQUER

*« On reste dans l’esprit des engagements que notre équipe a pris : installer un nouveau mode d’échange avec les Nancéiens, afin qu’ils se sentent à l’aise pour s’exprimer, prennent du plaisir à communiquer. Mais ce n’est pas qu’une question de style. Si nous apprenons, pendant ces six mois, à nous parler différemment, à avoir confiance les uns envers les autres malgré la manière souvent critique dont la chose politique est considérée actuellement, nous allons gagner en efficacité pour la suite, pour la mise en place d’actions décidées en commun. »*

# LOCALE :

## UN PARI ET UNE EXPÉRIENCE HUMAINE

*« C'est vrai que l'idée de faire appel à un collectif d'artistes pour installer un "campement nomade" au cœur de Nancy en Mouvement était un pari risqué. Mais la météo a été avec nous ! Et une vraie osmose est née entre les artistes, les élus, les agents de la Ville qui ont participé à l'opération et les passants intrigués par l'initiative. Cela s'est transformé en une très belle expérience humaine. Je garde le souvenir, par exemple, de cette dame qui promenait son chien. Nous l'avons invitée à prendre un café et elle est revenue cinq minutes après avec une baguette de pain que nous avons partagée. Et ce monsieur qui est descendu de chez lui, un matin, à moitié en pyjama, et qui nous a longuement parlé de son quartier, de ce qui s'y passe, mais aussi de sa vie à lui, du montant de sa retraite… Des discussions tranquilles, libres, dépourvues de revendications particulières mais passionnantes. »*

## PRENDRE LE TEMPS DE "COCONSTRUIRE"

*« L'un des principes de fond de Nancy en Mouvement, pour nous, élus municipaux, est de ne pas anticiper sur ce que vont dire les Nancéiens. L'idée, au contraire, est de prendre le temps de "coconstruire" ensemble les politiques publiques des années à venir. Les débats thématiques "cartes sur table" (voir dates p.11) sont très représentatifs de cette volonté. Tout comme la réflexion du "conseil des sages" qui planche sur la réforme des instances de proximité (voir p.13). Elle est d'abord l'occasion de faire se rencontrer des gens de quartiers différents, ou qui travaillent chacun de leur côté dans le même quartier. Je crois que, pour beaucoup d'entre eux, ce temps intermédiaire de Nancy en Mouvement est vécu comme une respiration. »*

## ON EST DANS LA VRAIE VIE

*« Au fond, avec Nancy en Mouvement, on est dans la vraie vie, qui n'est pas toujours simple et où tout le monde n'est pas toujours d'accord. On m'a souvent dit que je ne suis pas une "politique", mais pour moi, une bonne idée c'est une bonne idée, d'où qu'elle vienne. Et j'aimerais qu'il en émerge beaucoup, de ces "idées futées" qui ne coûtent pas forcément très cher mais qui améliorent le bien-être commun. Le leitmotiv, partout en ce moment, c'est qu'il faut faire des économies… D'accord ! Mais qu'on en profite aussi pour retrouver davantage de solidarités concrètes de terrain. Les nouvelles générations de Nancéiens ont beaucoup à nous dire, dans ce domaine. »*

## SOLIDARITÉ, ÉDUCATION, VIE ASSOCIATIVE…

# “CARTES SUR TABLE” AVEC LES NANCÉIENS

**“Cartes sur table”, ce sont les débats thématiques de Nancy en Mouvement. Des échanges qui serviront de base à la feuille de route pour le nouveau mandat.**

Odile, membre du réseau des seniors volontaires de l’Office nancéien des personnes âgées (ONPA), a trouvé *« excellente l’idée d’associer la population à un début de mandat »*. Elle qui a participé aux “Cartes sur table” sur les thèmes de la solidarité et de l’éducation pense que *« les échanges ont été bien menés »* et apprécie *« écouter le ressenti des autres : cela permet d’entendre ce qui se fait sur Nancy, on ne sait pas toujours tout »*. Autre point positif : *« Tout le monde, même ceux qui n’osent pas prendre la parole en public, a pu s’exprimer librement grâce aux questionnaires qui ont été distribués. »* Ayant elle aussi participé à plusieurs réunions, Françoise, connue pour son engagement au sein du quartier Mon Désert, juge la démarche *« très intéressante »*. Ce qu’elle a aimé : *« le fait de voir s’exprimer des personnes qu’on ne voit jamais habituellement. Les débats sont vraiment constructifs. »*

Ces échanges constituent de fait l’occasion pour des “témoins” - représentants associatifs, professionnels intervenant dans le champ des thématiques concernées - de présenter leurs actions. Ce fut le cas de Céline, salariée de l’Association pour favoriser l’égalité des chances à l’école (Apféé) lors des “Cartes sur table” dédiées à l’éducation : *« J’ai pu présenter notre programme “Coup de pouce clé” pour prévenir l’échec de l’apprentissage de la lecture en cours préparatoire. Un projet que nous aimerions mettre en place en liaison avec la Ville de Nancy. Ce que je retiens de ces échanges, c’est la volonté partagée par tous les acteurs de l’éducation de travailler en réel partenariat dans l’intérêt des enfants et des familles. »*

Chargée de mission de l’association “Ensemble, deux générations”, Bénédicte est quant à elle intervenue lors de la table ronde sur la solidarité. Elle en a profité pour informer le public sur l’action de son association qui vise à permettre à des étudiants de loger à moindre coût chez

des personnes âgées en échange de services. *« Pour le moment, j'ai beaucoup de demandes d'étudiants mais peu de personnes âgées volontaires pour ce type de cohabitation intergénérationnelle. Le débat m'a permis de faire connaître nos actions et de nouer des contacts. »*

## FRANC ET DIRECT

Lors du débat dédié à la vie associative, *« le dialogue a été ouvert et de grande qualité. Les Nancéiens n'hésitent pas à prendre la parole »* note Sophie Pommier-Ostermann, la conseillère municipale en charge de ce domaine.

Car un débat, c'est aussi le moment de poser des questions, de chercher des explications.

Alain, par exemple, déplore que des petites associations aient perdu des créneaux pour l'utilisation des salles de sport. Patrick Baudot, l'adjoint délégué aux sports et à la vie associative, lui répond en direct : *« Avec la réforme des rythmes scolaires, la Ville a dû faire quelques réajustements en faveur des écoliers. Mais cela a été très limité. Il ne faut pas oublier que les élèves - qui ont ainsi accès à la pratique sportive - sont les futurs adhérents des clubs. »*

Autre demande, venant de plusieurs participants : la simplification des démarches administratives. L'élu rappelle le projet de guichet unique (voir aussi p. 14) qui sera pensé en lien avec les évolutions numériques pour simplifier la vie des associations et leurs relations avec la collectivité.

*« C'est ce contact direct et franc avec les élus qui fait la force de ces rencontres »*, conclut Bénédicte qui compte bien participer aux prochains débats.

## TROMBINOSCOPE

**Nancy en Mouvement, c'est l'occasion de rencontrer l'équipe municipale et de faire connaissance avec vos élus. Vous pouvez également retrouver leurs photos et délégations sur le site de la Ville : http://www1.nancy.fr rubrique citoyenne.**

*« Du débat "Education et épanouissement", je retiens que les parents et les enseignants souhaitent un dialogue extrêmement approfondi dès qu'il est question de restructurer une école.*
*Je note aussi qu'il y a une forte demande des parents pour des dispositifs originaux de réussite éducative, par exemple en matière d'apprentissage des langues. »*

**Mostafa Fourar,**
adjoint à l'enseignement

*« Dans ces rencontres, les Nancéiens montrent encore une fois à quel point ils sont attachés au développement de toutes les formes de solidarité. Les participants, proposent des idées pour un meilleur accompagnement de nos aînés notamment. Je suis très agréablement surprise par la forte mobilisation à chaque rencontre et par la volonté de faire avancer les choses. »*

**Valérie Debord,**
adjointe à la cohésion sociale
et aux solidarités

*« On est là pour écouter, recueillir des idées, pour ensuite mettre en place ce qui a été proposé pendant la campagne. Nous devons être en mouvement pendant tout le mandat ! Nancy en mouvement c'est une dynamique pour les six années à venir. »*

**Patrick Baudot,**
adjoint à la jeunesse,
aux sports et à la vie associative

## VOUS AUSSI, PARTICIPEZ !

**Après la solidarité, l'éducation, la vie associative, la réforme territoriale, la culture, le développement durable, le bien-être, la santé, le cadre de vie et le logement, les prochaines "Cartes sur table" se pencheront sur les thématiques du numérique et de l'innovation le 6 novembre, l'emploi et l'économie le 20 novembre, et pour finir sur la démocratie municipale et de proximité le 11 décembre. N'hésitez pas à vous joindre à ces débats pour vous informer et proposer vos idées.**
**Plus d'informations sur www.nancyenmouvement.fr**

AU PLUS PRÈS DES QUARTIERS

# BEAUREGARD, UN APRÈS-MIDI D'ÉTÉ…

**C'est un petit coin de Beauregard où le vivre-ensemble, certains jours ou certains soirs, a du mal à se frayer un chemin entre "vieux habitants" et "jeunes du quartier", entre ceux qui cherchent le calme et ceux qui ont beaucoup (trop ?) d'énergie à dépenser. Mais les fils du dialogue peuvent se renouer…**

*Adjoint de territoire, Patrick Blanchot sait aussi passer le micro lorsqu'il s'agit de dialoguer en direct avec les riverains de Beauregard.*

Nous sommes fin juillet. A l'ombre des arbres du square Maurice-Ravel, un lieu de vie très fréquenté, plusieurs dizaines de riverains ont répondu à l'appel de Nancy en Mouvement, dont l'une des réunions de terrain se tient ici, en cette fin d'après-midi ensoleillée. Debout face au public, plusieurs élus de la Ville sont prêts à répondre aux premières questions. Aux côtés de Sylvie Petiot, la première adjointe au maire, trois sont du quartier : Josiane Kohan, conseillère municipale déléguée, Michel Dufraisse, adjoint aux finances et Patrick Blanchot, l'adjoint de territoire de Nancy Nord.

Tout de suite, avant même l'arrivée de Laurent Hénart, le débat s'engage, parfois virulent. Les nuisances sonores générées par tel bar, les jeunes qui squattent et chahutent le soir sous l'auvent de l'église Sainte-Anne… Il faut dire que l'ambiance favorise ce type de remarques : pile derrière l'assistance, sur le terrain de sport qui jouxte la MJC, des jeunes, précisément, multiplient les sonores rebonds de ballon. Quand, littéralement, on ne s'entend pas bien, le ton monte…

## ECHANGES SPONTANÉS

L'arrivée discrète de Laurent Hénart, qui prend d'abord le temps de circuler parmi les uns et les autres, change la donne. Peut-être intrigués par la présence du maire, les basketo-footballeurs renoncent peu à peu à leurs dribbles et viennent se mêler à la discussion, non sans un peu de chambrage réciproque avec les participants initiaux. Invités à s'exprimer par Laurent Hénart, les nouveaux venus font part à leur tour de la manière dont ils vivent le quartier, de leurs requêtes, comme justement un revêtement synthétique pour le terrain de la MJC. Le maire à Patrick Blanchot : *« Tu as envie de le faire ce revêtement ? »* Réponse : *« Plutôt, oui ! »* (NDLR : son coût et sa réalisation sont aujourd'hui à l'étude). Autre demande, sans détour : *« Est-ce que vous pouvez nous trouver du travail ? Seuls, on n'y arrive pas. »* Cette fois, c'est à l'élue en charge de l'économie, Sylvie Petiot, de monter au créneau. Sans dissimuler

que la conjoncture n'est pas facile, elle propose que leurs dossiers, à la Maison de l'Emploi (voir aussi p. 04), soient examinés au regard des besoins des métiers "en tension". *« Vous êtes combien ? Vous vous connaissez tous ? »* intervient alors Laurent Hénart. *« On va prendre tout de suite vos noms et vous inviter ensemble à une réunion à la Maison de l'Emploi »*.

Simplicité, échanges spontanés, réactivité immédiate, le style Nancy en Mouvement, ce soir là, fonctionne à plein à Beauregard. Au moment du pot de l'amitié, les différents intervenants restent et entament un dialogue (quitte à ne pas être d'accord…). Laurent Hénart, lui, avec un ou deux techniciens de la mairie, va vérifier par lui-même l'état d'espaces publics proches que les habitants lui ont signalé quelques minutes plus tôt comme abimés. Comme pour les problèmes de voirie, de vitesse excessive (rues Eugène Corbin et de Badonviller) ou de sécurité évoqués en début de réunion, tout cela va faire l'objet de signalements internes aux services avec solutions potentielles et faisabilité financière à la clé. Le tout sera mémorisé sur un tableau récapitulatif mis à jour en permanence. Après le terrain, place au suivi minutieux. C'est cela aussi, l'esprit de la démarche.

# LES ADJOINTS DE TERRITOIRE,
## DES RELAIS POUR LES HABITANTS

**A Nancy, ils sont cinq. Cinq adjoints de territoire élus sur proposition de Laurent Hénart lors du conseil municipal d'investiture le 6 avril. *« La priorité du mandat étant de travailler en proximité avec les Nancéiennes et Nancéiens, d'être au plus près des réalités de quartier et de répondre à leurs attentes, je vous propose d'utiliser la possibilité maximale d'adjoints fixée par la loi »*, avait alors indiqué le nouveau maire de Nancy. Les différents quartiers que compte la Ville forment cinq secteurs, chacun disposant d'un élu référent, véritable relais pour les habitants. Problèmes de voirie, demande de rénovation d'une aire de jeu, enjeux de sécurité… Sur le terrain, l'adjoint de territoire, en lien avec les instances de quartier (en cours de refondation grâce à la réflexion du Conseil des Sages - voir ci-dessous) est à l'écoute pour répondre aux questions et sollicitations des Nancéiens. Les cinq adjoints avancent également ensemble sur des sujets transversaux. Laurent Hénart leur a par exemple demandé de constituer un groupe de travail consacré à la propreté de la ville.**

### VOS ADJOINTS DE TERRITOIRE

**Nancy Nord : Patrick Blanchot**
- Beauregard, Boufflers, Buthégnemont
- Plateau de Haye

**Nancy Est : Valérie Jurin**
- Rives de Meurthe (sauf Saint Pierre)

**Nancy Centre : Fanny Giussani**
- Centre-ville, Charles III
- Ville Vieille
- Faubourg des III Maisons

**Nancy Sud : Chantal Carraro**
- Saint Pierre, René II, Bonsecours
- Saurupt, Clémenceau
- Haussonville, Blandan, Donop

**Nancy Ouest : Sophie Mayeux**
- Foch, Poincaré, Anatole France

# DES "SAGES" CRÉATIFS

Les "ateliers de vie de quartier" des précédents mandats vont évoluer mais comment, sur quels objectifs, avec qui ? C'est tout l'enjeu du Conseil des Sages qui, dans le cadre de Nancy en Mouvement, a été installé le 20 juin par le maire et Sophie Mayeux pour piloter la réflexion sur la réforme des instances de proximité. Près d'une centaine de personnes intéressées par le sujet (dont, bien évidemment, beaucoup de membres des anciens ateliers) se sont tout de suite inscrites pour participer aux groupes de travail qui s'échelonnent en septembre, octobre et novembre. Elles se sont ainsi retrouvées le 18 septembre, salle Mienville, en mairie, pour aborder quatre des premières questions à l'ordre du jour : quel nom pour les futures instances ? Quel type d'organisation ? Quel mode de désignation de leurs représentants et à quelle échelle de territoire ?

Outre de nombreux élus présents - *« ils sont là pour prendre part, sans a priori, au débat »* a précisé Laurent Hénart - une consultante en formation, Françoise Bisteur, accompagne les échanges et aide à leur approfondissement en proposant des exercices de créativité. Regroupés sur tirage au sort par tables de sept à huit, les participants peuvent exprimer leurs idées et leurs suggestions sur des post-its collationnés ensuite, pour examen collectif, sur un tableau. Une méthode qui permet à chacun de donner son avis, sans aucune forme d'(auto)censure. Synthèse prévue à la fin de l'année pour une mise en place des nouvelles instances début 2015. A suivre…

*Sophie Mayeux impliquée dans la démarche créative du Conseil des Sages.*

L'INTERVIEW DE MICHEL DUFRAISSE

# « LE BUDGET, À L'INTERSECTION DU SOUHAITABLE ET DU POSSIBLE »

**Même s'il ne s'agit pas de la partie la plus visible de la démarche, Nancy en Mouvement a aussi son volet financier. Le Débat d'orientation budgétaire, début 2015, puis le budget de la Ville tiendront compte des idées et des suggestions émises par les Nancéiens. La priorité de l'adjoint aux finances, Michel Dufraisse : « organiser au mieux la rencontre entre le souhaitable et le possible. »**

## OÙ EN ÊTES-VOUS, ACTUELLEMENT, DANS L'ACCOMPAGNEMENT BUDGÉTAIRE DE NANCY EN MOUVEMENT ?

Il faut d'abord rappeler que nous sommes, comme toutes les collectivités locales, dans une situation de rareté de la ressource financière. La crise perdure ; les décisions gouvernementales nous pénalisent, augmentant d'un côté certaines de nos charges tout en diminuant de l'autre, et d'une manière sans précédent, les dotations que nous verse l'Etat. Chaque délégation municipale, actuellement, est donc en train d'étudier son propre plan d'économies. Mais dans ce contexte, nous voulons aussi nous doter d'outils de gestion performants afin de dépenser le plus intelligemment possible, sur la base des indications que nous auront fournis les Nancéiens. C'est le sens du travail que nous venons de lancer au sein de "missions transverses" thématiques : à partir d'un examen détaillé de la réalité, elles bâtiront des aides à la décision très précises.

## QUELS DOMAINES CES MISSIONS EXPLORENT-ELLES ?

Elles sont au nombre de cinq, toutes pilotées par un élu : Patrick Baudot travaille sur la vie associative, Patrick Blanchot sur les manifestations publiques, Philippe Durst sur la tarification des services payants assurés par la mairie, Claude Grandemange sur les consommations de fluides et moi-même sur le patrimoine immobilier de la Ville.

On voit bien que, dans chacun de ces domaines, on peut améliorer des choses. Mettre en place, par exemple, une porte d'entrée unique pour les associations : cela facilitera leurs rapports avec la mairie tout en favorisant une meilleure coordination de la gestion municipale en la matière. Ou, pour ce qui est de l'immobilier, connaître le vrai coût de chaque propriété de la Ville afin de déterminer ce qui est utile et qu'il faut garder en bon état, et ce qui ne l'est plus et que l'on peut vendre… Ce sera un atout pour financer nos nouveaux investissements et poursuivre notre désendettement.

### ON A AUSSI BEAUCOUP PARLÉ D' "ATELIERS DES FINANCES" LORS DU LANCEMENT DE NANCY EN MOUVEMENT...

Ce sont des rencontres au cours desquelles, en novembre, citoyens, élus et techniciens vont effectivement assurer la jonction entre les choix proposés par les Nancéiens – en particulier dans les débats "cartes sur table" -, et les moyens dont dispose la Ville, en fonction des paramètres dont je parlais au début de cet entretien. Ce sera une séquence très importante, d'abord bien sûr pour la préparation du budget 2015, mais aussi pour ceux qui suivront pendant toute la durée du mandat, dans un esprit de gestion responsable des services publics.

## LA SÉCURITÉ, UN DOSSIER SUIVI DE PRÈS

La question de la sécurité sur les espaces publics fait bien sûr partie des points évoqués lors des rencontres de Nancy en Mouvement. Dans ce domaine, la Ville a déjà récemment fourni des efforts significatifs, rappelle Laurent Hénart : mise en place depuis un an par la Police Municipale d'une brigade de soirée, redéploiement de ses effectifs vers une présence de terrain et de proximité accrue… ce qui, à titre d'anecdote, se traduit d'ailleurs par une nette diminution de son activité "PV de stationnement" (106.000 en 2011, 69.000 en 2013). Mais il appartient bien sûr à l'Etat d'assumer complètement, avec la Police Nationale, sa mission régalienne de maintien de l'ordre et de la sécurité – tout comme il est du devoir de la Ville de l'aider et de l'accompagner dans cette tâche. C'est dans cet esprit que le maire, il y a peu, a écrit au ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve, pour demander à ce qu'un premier bilan soit tiré du dispositif local de Zone de sécurité prioritaire et que Nancy bénéficie des moyens policiers qui lui sont effectivement nécessaires, en particulier pour assurer la tranquillité des nuits de fin de semaine. Un sujet qui sera réévoqué en conseil municipal avant la fin de l'année, annonce Gilbert Thiel, l'adjoint en charge du dossier.


# Payez votre stationnement avec votre mobile, c'est simple et rapide !

URBIS MOBILE

ville de Nancy

Vous habitez le cœur de ville ?

Pensez à l'abonnement résidant ! Plus d'infos sur

www.nancy.fr

# PENSER AUJOURD'HUI LE NANCY DE DEMAIN

Ouvert depuis quelques mois, le débat sur la réforme des collectivités territoriales aura des conséquences pour notre territoire allant au-delà du seul redécoupage de la carte des régions françaises. Le législateur envisage en effet de renforcer encore un peu plus le rôle dévolu aux agglomérations, qui doivent devenir de véritables pôles de développement en lien direct avec l'échelon régional.

## Vers un grand « Grand Nancy » ?

La précédente réforme adoptée en 2010 n'a pas modifié le périmètre de la Communauté urbaine et la malheureuse tentative d'ajout de Cerville a montré l'absence totale de réflexion prospective de la droite locale sur ces enjeux.

La nouvelle loi en cours d'adoption au parlement vise à encourager une nouvelle étape dans le renforcement des agglomérations. Cela aura sans nul doute une incidence directe pour bon nombre de communautés de communes voisines de Nancy qui vont être encouragées à se regrouper. Pour être au rendez-vous, il nous paraît opportun de réfléchir dès maintenant au renforcement des coopérations avec les intercommunalités voisines. La question d'une grande intercommunalité à l'échelle du bassin de vie n'est pas taboue.

A l'heure actuelle, force est de constater que les frontières politico-administratives ne sont plus en phase avec les habitudes de vie et de déplacements de nos concitoyens. Prenons l'exemple des transports. De nombreuses autorités différentes sont en charge de ce dossier, conduisant parfois à certaines incohérences comme nous l'avons vu récemment avec la mise en service de la ligne 2 du réseau Stan'. Pourquoi ne pas avoir envisagé ce projet au-delà des frontières du Grand Nancy, en articulation avec le bassin de Pompey ? Nous sommes convaincus que ce travail de mise en cohérence est le garant de politiques publiques efficaces (transports, développement économique,...) favorisant l'attractivité de l'ensemble de notre bassin de vie et la qualité du service public à destination de tous.

Pour garantir le succès des débats qui doivent s'engager, au-delà des déclarations d'intentions, il faut également ouvrir un dialogue approfondi avec les citoyens et les représentants du monde économique.

## Garantir la qualité du service public

A nos yeux, l'autre impératif à respecter pour que cette réforme soit couronnée de succès, consiste à ne pas éloigner les citoyens des lieux de décisions. Cette Communauté urbaine renforcée ne doit pas devenir une super-structure administrative coupée des réalités des habitants et de leur vie quotidienne.

Dans ce cadre, les communes sont et doivent rester l'échelon de la proximité. Ces collectivités doivent gérer ce qui fait la vie quotidienne des citoyens : écoles, crèches, cantines, accompagnement social, animations, équipements dans les quartiers,...

Au contraire, nous sommes convaincus que certains grands équipements qui rayonnent bien au-delà des frontières communales, pourraient être pris en charge par cette nouvelle Communauté urbaine.

Quelles que soient les orientations retenues, il faudra garantir le service rendu aux usagers. Si certains ne voient dans cette réforme que l'opportunité de supprimer des postes de fonctionnaires et de rogner sur les moyens budgétaires mis dans des politiques publiques, nous sommes convaincus du besoin de garantir la qualité et la proximité de ce service public, encore plus en temps de crise.

## Donner corps au rapprochement avec Metz

Si la collaboration doit être renforcée avec nos voisins immédiats, il est également nécessaire d'approfondir nos relations avec les autres pôles urbains de la région, et en premier lieu avec Metz.

Une première étape a été réalisée avec la création du pôle métropolitain du Sillon lorrain mais on tarde pour l'heure à en voir les réalisations concrètes. Cette instance ne peut pas être uniquement un lieu de prospective, il est temps d'agir.

Par exemple, le nouveau centre des Congrès Prouvé vient d'entrer en service à Nancy, Metz pense ouvrir le sien d'ici à 3 ans. Comment fera-t-on pour que ces deux équipements, représentant de très lourds investissements publics, ne rentrent pas en concurrence frontale ?

La coopération entre nos deux villes doit franchir un palier, des actes doivent être posés.

## Nancy dans la nouvelle Grande région

C'est la question qui a cristallisé les débats depuis quelques mois : faut-il une Alsace/Lorraine ou une Alsace/Lorraine/Champagne-Ardennes ? Avec pour corollaire, quelle ville doit devenir capitale de ce nouvel ensemble ?

Du point de vue de Nancy, ou de la métropole Nancy-Metz, gardons à l'esprit que jamais une situation géographique, même centrale, n'a suffi à assurer le dynamisme d'un territoire. Prenez l'exemple de Nantes ou de Lyon, qui ne sont pas au centre de leur région, mais qui rayonnent grâce à leurs universités, leurs entreprises dans des champs économiques porteurs ou encore du fait de leur vitalité culturelle.

Pour continuer d'exister et de rayonner au-delà de nos frontières, il est indispensable que notre territoire s'appuie très clairement sur ses atouts comme l'université et la recherche, ou la santé et le numérique. Il faut développer ces filières, les encourager. C'est à ces conditions que Nancy et son agglomération joueront un rôle de premier plan dans cette nouvelle région.

Ce débat, sous ses multiples facettes, est vital pour notre commune, pour son devenir. Nous y participerons au sein des différentes instances dans lesquelles nous siégeons, pour que tous les Nancéien-ne-s puissent bénéficier des effets de cette réforme devenue indispensable.

**Le groupe « Nancy, ville meilleure » est composé des 13 élus suivants :**
Guy Alba, Marianne Birck, Nicole Creusot, Chantal Finck, Vincent Herbuvaux, Chaynesse Khirouni, Mathieu Klein, Antoine Le Solleuz, Gilles Lucazeau, Bertrand Masson (son président), Julie Meunier, Areski Sadi et Nadia Sutter.

**Vous pouvez nous contacter par courrier en adressant votre envoi à :** Hôtel de Ville - Groupe « Nancy, ville meilleure » - Place Stanislas - CO n°1 - 54 035 NANCY Cedex,

**Une permanence téléphonique** est également à votre disposition tous les jours de la semaine (9h-12h30 et 13h30-17h) au 03 83 85 31 51.

# LA RÉFORME TERRITORIALE, ENTRE CONFUSION NATIONALE ET OPPORTUNITÉS LOCALES

La réforme territoriale engagée par le gouvernement sème la pagaille dans les esprits comme dans les territoires : pas de vision ni de concertation, pas de logique de simplification ni de calendrier adapté, une perte de repères quasi généralisée dans les régions de France.

Suppression des départements ? Redécoupages des régions ? Evolution des compétences ? Nouveaux périmètres pour les politiques publiques ? A ce stade des discussions et à la lecture du texte qui est débattu au parlement - qui ne prévoit pas de donner les « compétences exclusives » tant attendues -, bien malin qui peut dire qui fera quoi demain. La plus grande confusion règne. Elle favorise l'abstention et la montée des extrêmes. Elle demeure décidément une marque de fabrique du quinquennat de Monsieur Hollande.

## HALTE À LA BAISSE DES MOYENS

A ce stade, soyons clairs, la seule vraie réforme territoriale, c'est la baisse brutale et unilatérale des dotations que l'Etat doit aux collectivités en contrepartie des charges qu'il leur a transférées. Le choc pour la Ville de Nancy est sévère. Sur la période 2014-2020, il faut faire 10 millions d'euros d'économies sur le budget communal, ce qui impose des choix douloureux car on ne souhaite pas réduire l'investissement ni affecter les services publics essentiels. Une situation qui met les collectivités en danger, inquiète les entreprises - qui comptent sur les collectivités car elles portent 70 % des investissements dans les territoires - et laisse un goût amer d'injustice. Rappelons en effet que l'Etat, lui, ne réduit pas son train de vie. Au contraire, il augmente l'impôt et s'attaque à des prestations essentielles, comme celles destinées aux familles.

## POUR UNE MÉTROPOLE LOCOMOTIVE D'UNE RÉGION FORTE EN EUROPE

Dans un tel contexte de confusion et de contraintes, notre stratégie est claire. De la même manière que nous avons réussi à créer le District Urbain il y a 50 ans et la Communauté urbaine du Grand Nancy il y a 20 ans, nous devons saisir l'occasion de cette réforme pour doter Nancy et la Lorraine de deux locomotives : une métropole vecteur de croissance et une grande région forte dans la compétition européenne. C'est avec cette double ambition que nous réussirons à faire progresser la qualité de service public que l'on doit à nos concitoyens.

Le sud du département est la bonne échelle pour construire une aire urbaine, grâce à sa densité en emplois tertiaires supérieurs, son université, la présence du rectorat, de l'Agence Régionale de Santé, du CHRU, de directions de grands groupes privés qui font d'ores et déjà la force de notre territoire. Nous devons maintenant approfondir la coopération entre les pôles urbains pour faire métropole.

Concrètement, il faut faire fructifier le formidable travail réalisé par le SCOT, instance qui réunit près de 500 communes du sud Meurthe-et-Moselle. Cette feuille de route validée à l'unanimité fait le pari de la construction d'un espace métropolitain original et de qualité à l'échelle d'une grande région. Pour se concrétiser, il lui faudra porter un projet d'attractivité et de développement économique partagé, garantir une cohésion sociale et territoriale forte, en s'appuyant sur la complémentarité et l'articulation construites entre villes, villages et agglomérations, et sur les identités et meilleurs atouts de chacun.

La coopération ne se décrète pas. Elle ne peut être que le fruit d'un travail approfondi, qui met au cœur de la réflexion les services aux habitants. Ils attendent d'abord de leurs élus qu'ils garantissent au mieux le dynamisme de notre territoire, la création d'emplois, la qualité des services, tout en préservant leur pouvoir d'achat. Les politiques de transports et le développement économique sont deux axes prioritaires pour engager cette nouvelle étape. Fédérons les énergies pour aboutir rapidement à des avancées concrètes ! Parce qu'il est passionnant, ce défi mérite d'être relevé !

**Les élus du Groupe majoritaire « Aimer Nancy »**

Augustin Rouart,
*Metro dans la nuit, 1947.*
Musée des années 30.
Photo Christian Baraja.

## EXPOSITION

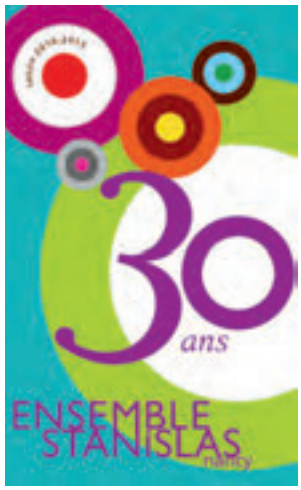
# LES ROUART, DES PEINTRES EN FAMILLE

La prochaine exposition du Musée des Beaux-Arts de Nancy (MBAN) sera consacrée aux œuvres de trois générations de peintres issus d'une même famille : les Rouart, collectionneurs, mécènes et artistes. L'exposition montrera également des œuvres de grands maîtres de l'impressionnisme, amis de la famille, comme Edgar Degas, Claude Monet ou encore Edouard Manet.

L'aventure artistique commence avec Henri, polytechnicien, industriel, mais aussi peintre et collectionneur qui fréquentait le cercle des artistes impressionnistes. Son fils Ernest sera l'unique élève de Degas. Et son petit-fils Augustin choisira lui aussi la peinture : son style est qualifié de réalisme magique. *« Ces trois peintres ont produit des œuvres très différentes et balayent ainsi une partie de l'histoire de la peinture, de l'impressionnisme (fin 19ème) aux années 1950 environ »* explique Charles Villeneuve de Janti, directeur du musée. Par une belle coïncidence, Denis Rouart, fils d'Ernest et de Julie Manet (également peintre), et petit-fils de Berthe Morisot, a été conservateur du musée des Beaux-Arts de Nancy de 1946 à 1969…

L'exposition rassemble près de 130 œuvres. Beaucoup sont prêtées par le musée d'Orsay, le musée Marmottant-Monet et le musée des années 30, mais plus de la moitié proviennent de collections privées et sont donc exceptionnellement visibles. Le MBAN a par ailleurs pensé aux enfants, qui pourront découvrir - dans un espace dédié - une histoire racontée en aquarelles (d'Augustin Rouart).

- **Exposition : Les Rouart, de l'impressionnisme au réalisme magique. Du 7 novembre au 23 février. Tel : 03 83 85 30 72. www.mban.nancy.fr**




**En 1984, Jean de Spengler, violoncelliste, et d'autres musiciens de l'orchestre symphonique de Nancy ont eu envie de faire de la musique de chambre. Ils ont donc fondé le quatuor à cordes de l'Ensemble Stanislas, qui est régulièrement rejoint par un quintette à vents.**

## CONCERTS

# L'ENSEMBLE STANISLAS FÊTE SES 30 ANS

L'Ensemble s'attache à proposer un répertoire qui fait sa particularité et sa renommée : *« Nous jouons des œuvres classiques - Mozart, Beethoven, Ravel… - mais également des œuvres peu connues de compositeurs du 20ème siècle, comme les lorrains Joseph-Guy Ropartz, Jean Cartan ou Louis Thirion - qui fut l'élève de Ropartz. L'autre spécificité de notre répertoire est de proposer des créations de compositeurs contemporains. Au programme de la saison 2014/15 par exemple, Paul Méfano a écrit pour nous son premier quatuor à cordes »* s'enthousiasme Jean de Spengler.

La saison s'annonce effectivement riche. A la salle Poirel, l'Ensemble Stanislas a joué deux concerts gratuits le 19 octobre pour célébrer ses 30 ans. Et pour marquer un autre anniversaire - centenaire celui-là -, le thème des prochains concerts (sur abonnement) porte sur les musiciens pris dans la tourmente de 14-18. *« De nombreux musiciens ont été impliqués d'une façon ou d'une autre dans cette guerre. Beaucoup ont été tués, blessés, gazés, ont perdu un être cher… Ils se connaissaient, se fréquentaient même avant le conflit, car la musique n'a pas de frontières »* remarque Jean de Spengler. A travers ces dates, l'Ensemble Stanislas rendra ainsi hommage à des artistes comme André Caplet, engagé volontaire en 1914 qui organisa des concerts au front avec ses amis musiciens. Parmi eux, le violoniste Lucien Durosoir, qui se consacrera exclusivement à la composition après la guerre, ou Maurice Maréchal - pour lequel deux camarades menuisiers taillèrent un violoncelle rudimentaire dans le bois d'une caisse à munitions. En souvenir du début de la Grande Guerre, l'Ensemble Stanislas a commandé une œuvre au compositeur Thomas Bloch, spécialiste des instruments rares comme l'harmonica de verre. De l'émotion musicale en perspective…

- **Ensemble Stanislas, tél. 03 83 37 93 45**
  **www.ensemble-stanislas.com**
  **Quatuor Stanislas :** Laurent Causse : violon, Bertrand Menut : violon, Marie Triplet : alto, Jean de Spengler : violoncelle.
  **Le Quintette :** Olivier Sauvage : flûte, Philippe Moinet : clarinette, Pierre Colombain : hautbois, Nicolas Tacchi : basson, Pierre Riffault : cor.

*Le défibrillateur, un instrument simple à utiliser et qui peut sauver beaucoup de vies.*

## SANTÉ

# NANCY EN POINTE CONTRE L'ARRÊT CARDIAQUE

*« Avec 40 000 victimes par an en France, l'arrêt cardiaque constitue l'une des principales causes de mortalité précoce. Et alors que le taux de survie va jusqu'à 40 % aux Pays-Bas, il n'est que de 5 % en France ! Il nous faut absolument améliorer nos performances »*. Et Marielle Delaplanque, à la tête du service Nancy Ville Santé, le sait, cela passe d'abord par une lutte … contre le temps. *« La clé, c'est la réduction du délai entre l'alerte et la pose du défibrillateur. De 11 minutes en moyenne, nous devons le ramener à 5. Au-delà, les lésions neurologiques sont irréversibles »*. Pour cela, il a fallu ajouter un maillon à la chaîne de survie : le sauveteur volontaire de proximité. Salué au Sénat en juin dernier par la remise à l'adjointe déléguée, Marie-Catherine Tallot, du label Ma Commune a du cœur, ce réseau original, créé en 2007 par l'association Grand Nancy Défi'b, permet une plus grande réactivité, le gain d'un temps précieux dans la réalisation des gestes de secours. *« Lorsque le SAMU reçoit l'alerte, il visualise le volontaire de garde susceptible d'intervenir rapidement et le sollicite. Ce dernier se rend alors sur place en attendant l'arrivée des équipes de secours »*. Sensibilisés, formés, ces citoyens volontaires sont aujourd'hui 80. Le dispositif compte également sur le volontariat d'agents de la Ville engagés à se former, à en assurer les mises à jour et le suivi.

Autre axe privilégié par Nancy Ville Santé : l'équipement des 37 établissements municipaux accueillant du public. Ainsi, un cœur blanc foudroyé sur fond vert s'affiche désormais sur la porte vitrée de l'ONPA, signalant la présence sur place d'un défibrillateur. *« Les personnes âgées sont un public à risque. Equiper cette structure était fondamental »*. Son président, le Pr. Vançon, gériatre, souligne également l'importance de la formation du personnel. *« Plus encore que technique, elle consiste d'abord à apprendre à gérer la panique. Car en soi, le défibrillateur n'est pas difficile à utiliser »*. Objectif avoué ? La sensibilisation, à terme, de l'ensemble de la population. *« Chacun d'entre nous doit se demander ce qu'il ferait si quelqu'un était victime devant lui d'un arrêt cardiaque. Apprendre le massage cardiaque et savoir où se trouve le défibrillateur le plus proche sont pour moi des acquis fondamentaux de la vie »*.

## PARRAINAGE

# « RÉUSSITE ÉDUCATIVE » RECHERCHE BÉNÉVOLES

**Certains enfants n'ont pas la chance de bénéficier d'un environnement social, culturel ou familial favorable à leur épanouissement et à leur réussite. Résultat : ils rencontrent d'importantes difficultés d'ordre scolaire, éducatif ou social. Pour leur venir en aide, la Caisse des Ecoles de la Ville a mis en place en 2006 le dispositif « Réussite éducative ». Ce programme qui s'adresse aux jeunes âgés de 2 à 16 ans s'appuie notamment sur un réseau de parrains bénévoles. Leur rôle ? Donner un peu de leur temps à un enfant pour l'aider à faire ses devoirs mais aussi l'accompagner dans des sorties culturelles et sportives (cinéma, match de foot, de basket...) qui sont prises financièrement en charge par le réseau. Chaque année, plus de 200 enfants bénéficient d'un tel soutien qui fait ses preuves : nombre d'entre eux parviennent à sortir rapidement du dispositif et retrouvent une scolarité normale. Il manque cependant quelques bénévoles, notamment sur le quartier du Plateau de Haye (mais pas seulement). Si vous êtes intéressé ou voulez en savoir plus sur ce dispositif, téléphonez au 03.83.98.97.15 ou adressez un courriel à reussite-educative@mairie-nancy.fr**

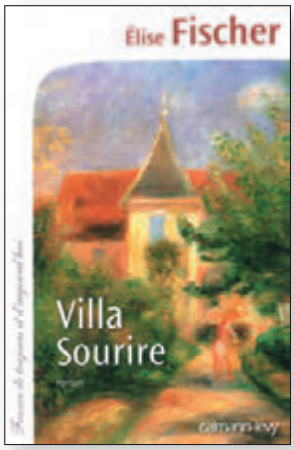
*Jardinière au service des espaces verts, Alice Antoine s'occupe du jardin Godron et en est la première fan.*

## BOTANIQUE

# JARDIN GODRON, JARDIN DES MERVEILLES

Si Alice Antoine avait pu choisir son destin, elle n'y aurait rien changé. Embauchée il y a deux ans comme jardinière de la Ville, elle désherbe les allées, charmantes, et soigne les plates-bandes, savantes, du jardin Godron, rue Sainte-Catherine. Récemment labellisé "Ensemble arboré remarquable de France", qualifié par Alice de *« plus chouette et plus intéressant des parcs de Nancy »*, il est en tout cas le plus ancien. *« Sa création remonte aux années 1760. Stanislas voulait alors rattacher un jardin botanique au Collège royal de médecine. Mais ce n'est qu'au moment où il devient propriété de la Ville, à la fin du 18ème siècle, qu'il affirme sa vocation botanique »*... Une vocation consacrée au 19ème siècle par le Dr Dominique Alexandre Godron, doyen de la faculté des sciences, qui y crée des serres - à l'actuel emplacement du muséum-aquarium - et une école de botanique.

Si les bordures de buis et les arbres centenaires peuvent apparaître comme seuls témoins originaux de ce passé, la vocation du jardin, en réalité, subsiste. Collections systématiques de graminées et d'iris, essais de nouvelles graines… La partie botanique demeure, et fait une large place aux plantes vivaces. Alice Antoine avoue y apporter un soin particulier. *« Je vois leur floraison comme la récompense de nos bons soins. Leurs racines sont ici, contrairement aux plantes annuelles qui sont mises en culture aux serres »*. Plantées en mai et arrachées lors des premières gelées, ces dernières sont issues de l'ambition de faire cohabiter horticulture et botanique, esthétique et pédagogie, affichée dès les années 90. *« Tous les massifs que l'on trouve en ville s'exposent ici. C'est un peu la vitrine de notre savoir-faire »*. A chaque année son thème. *« Cette année, c'était les contes de fées »* sourit Alice dans son jardin des merveilles.



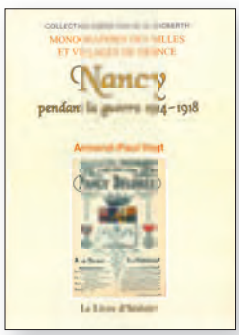

## ROMAN
# UNE FEMME DANS LA GRANDE GUERRE

*Villa Sourire*, en fin de compte, est une affaire de famille. Parce que son auteur, Elise Fischer, une habituée du Livre sur la Place, née à Champigneulles, a consacré l'essentiel de son œuvre à la Lorraine. Parce que le Nancy de la Grande Guerre et du début des années 20 est présent à presque toutes les pages, évoqué avec une sensibilité qui fait littéralement revivre le passé. Et enfin parce que le roman est une authentique saga familiale où, comme souvent chez Elise Fischer, les femmes jouent un rôle de premier plan. Il n'y aura pas de mariage de conte de fée pour l'héroïne mais elle va construire sa vie comme elle l'entend, malgré la guerre, malgré les blessures physiques et morales, malgré les préjugés de son temps et c'est sans doute cela qui est important.

**• Villa Sourire, éditions Calmann-Levy, 20,90 €**

## RÉÉDITION
# TOUT SAVOIR SUR NANCY EN 14-18

C'est un livre qui détaille, avec une précision incroyable, tout ce qui a pu se passer à Nancy pendant la Grande Guerre : la manière dont les administrations municipale ou préfectorale ont fonctionné, les mesures prises en faveur des réfugiés de guerre, la vie quotidienne des Nancéiens (jusqu'à l'organisation de colonies de vacances pour les enfants !), les bombardements… tout ce qui a fait l'ordinaire des jours, les petits bonheurs, les grandes peurs, les décisions stratégiques, figure dans cet ouvrage certes non illustré mais au contenu d'une richesse exceptionnelle. Normal, il s'agit de la réédition d'un recueil paru en 1920, dans une collection qui célébrait, presque dans l'instant, l'attitude courageuse des villes françaises face à l'ennemi. Pour les passionnés d'histoire.




**• "Nancy pendant la guerre 1914-1918", par Armand-Paul Vogt, éditions Le livre d'histoire. Prix : 63 €, sur souscription, renseignements au 03.23.20.32.19 ou www.histoire-locale.fr**

## RENCONTRES DU LIVRE
# 20 ANS LE 8 DÉCEMBRE…

**Animées par Françoise Rossinot, les Rencontres du Livre sur la Place sont, tout au long de l'année, un rendez-vous littéraire et intellectuel incontournable. De Jean d'Ormesson à Michel Serres, de Max Gallo à Boris Cyrulnik, elles ont déjà accueilli des dizaines d'écrivains, philosophes, historiens, scientifiques, et fêtent (déjà) leur vingt ans. Invité de cet anniversaire, le 8 décembre, un auteur culte de BD, Philippe Geluck, le père du célèbre "Chat" (qui, cette fois, "passe à table").**

**A 17h45, au Centre de Congrès Jean Prouvé, place de la République.**

**• Pour en savoir plus : lelivresurlaplace.fr**

## MÉMOIRE
# LE KIOSQUE DES VIEUX JOURNAUX

Images d'une société à un instant T, souvenirs de l'anecdotique, les journaux dessinent notre mémoire collective. Pour les sauvegarder, tout en permettant (et même en améliorant) leur consultation et leur diffusion, la bibliothèque municipale de Nancy met en place un programme de numérisation de la presse locale. Mené dans le cadre de la "Bibliothèque numérique de référence" - projet conduit par quatre collectivités du Sillon Lorrain -, il vise une plus grande accessibilité des ressources, et la valorisation du patrimoine à travers les outils numériques.

Sont d'ores et déjà consultables en ligne : *L'Est Républicain* de 1889 à 1918, *Le Journal de la Meurthe* de 1914 à 1900 et *Le Journal des réfugiés de Meurthe et Moselle* ; à terme, l'ensemble des journaux lorrains depuis leur création le seront.

Afin de faciliter la navigation sur le site, choix a été fait d'éditorialiser la base de données. Un moteur de recherche permet de sélectionner des textes à partir d'un mot-clé et d'une période de 4 ans maximum. Sur la page d'accueil, un dossier thématique réalisé en collaboration avec les archives municipales rassemble articles d'archives et iconographie de l'époque.

www.kiosque-lorrain.fr

# MES TROIS-MAISONS ET MOI

**Joël Vallance est l'une des figures du quartier des Trois Maisons, où il tient depuis 25 ans une boucherie avec sa femme Agnès. Entre deux clients pour lesquels le patron a toujours un bon mot, il nous raconte sa vie dans ce « Montmartre nancéien » dont l'atmosphère villageoise a conquis une population mixte.**

« Après un passage par Paris et Deauville, nous sommes revenus en Lorraine. Une boutique était à vendre dans ce quartier, où nous avons senti **un état d'esprit particulier.** Il y a 25 ans, on comptait une poissonnerie et huit boucheries ! Au fil du temps, la population s'est renouvelée, de jeunes couples sont venus s'installer, et le commerce a connu un renouveau.

**un calendrier**

J'en ai vu des changements ! Je pense à l'enseigne Quelle, installée dans l'ancien cinéma des Trois-Maisons, qui était connue partout dans Nancy pour vendre de tout, du vêtement à l'appareil photo. Je pense aussi à cette **course cycliste,** le Grand Prix de la Ville de Nancy, qui réunissait, jusqu'en 2004, l'élite régionale du vélo, sur un circuit de 1,2 km aménagé dans le quartier ! Le public était au rendez-vous.

Dans le quartier, la fantaisie n'est jamais bien loin… et j'aime bien m'y prêter. Au printemps dernier, un dessinateur né à Nancy et connu de la presse française, m'a demandé au pied-levé de poser dans ma boucherie pour un **roman-photo.** Ces quelques pages, publiées dans le magazine Fluide Glacial, je les expose dans ma vitrine - ce qui amuse mes clients. Les Trois-Maisons, c'est un quartier qui se vit ! »

# PLEINS FEUX SUR LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE

**A Nancy, les fêtes de fin d'année célèbrent la lumière et le partage. Un cocktail vitaminé pour réveiller l'hiver !**

## LE MARCHÉ DE NOËL

Les chalets du marché de Noël sont installés cette année place Charles III et vous ouvrent leurs portes du 28 novembre au 27 décembre. Au gré de votre balade, vous pouvez y dénicher vos cadeaux de Noël les plus originaux, vous réchauffer avec un vin ou un chocolat chaud, respirer les arômes de cannelle et d'orange, déguster les douceurs régionales, découvrir la passion et les produits d'exception des artisans locaux.

## MON BEAU SAPIN

Le vénérable et majestueux sapin des Vosges illumine la place Stanislas dès le 13 décembre !

## WEEK-END DE SAINT-NICOLAS 6 ET 7 DECEMBRE

**Des apparitions fantaisistes**
Tout au long du week-end, des artistes investissent les rues de Nancy. Peut-être allez-vous rencontrer un éléphant géant ? Et pourquoi ne pas embarquer à bord d'un petit train touristique pas comme les autres ou d'un taxi miniature avec chauffeur très sérieux mais aussi complètement décalé ?

**Le spectacle pyrotechnique**
Près d'une demi-heure de pyrotechnie, de vidéo et de musique pour raconter la légende de Saint Nicolas. Emerveillement garanti !

**Le défilé**
Au départ de la place Carnot, une trentaine de chars, des fanfares, des marionnettes géantes et autres artistes de rue sillonnent la ville aux couleurs des arts du cirque. Confettis, friandises, surprises musicales et visuelles réjouissent petits et grands, avant l'arrivée en apothéose de Saint Nicolas place Stanislas.

**Le village de la marmaille**
Avec une brocante, des manèges féeriques, des jeux interactifs, des spectacles poétiques et un grand concours de soupes, enfants et parents ont rendez-vous place de la Carrière pour une journée haute en couleurs !

**Première course de garçons de café**
Portant fièrement leur plateau et… une barbe blanche en hommage à Saint Nicolas, les coureurs réussiront-ils à éviter la casse ?